

Donner une valeur plus grande au vivant qu'à l'or et aux diamants

Hubert Reeves
07/06/2009 08h02



Tout de suite, on pense au principe d'inversion des raretés et aux textes de Dominique Dron et de Dominique Bourg qui, séparément, nous invitent à envisager l'avenir en nous métamorphosant. Le mieux est de les citer.

Dominique Dron, professeur à l'École des Mines (Paris): « Trois évolutions semblent fondamentales. En premier lieu, la coopération pour la survie. »

Il existe une loi de fonctionnement « des sociétés animales et, plus largement, des êtres vivants : des espaces de coopération sont indispensables à la survie individuelle et à la reproduction de l'espèce. Le modèle de la concurrence n'est pas le seul. Il serait dangereux qu'il le devienne et fasse oublier ces autres systèmes (coopératives, mutuelles, entreprises familiales), tout aussi légitimes, qui font la part de la compétition et du lien, de l'engagement et du collectif.

ENJEUX POLITIQUES ET SOCIAUX

Il est urgent de redéfinir la part de la coopération, comme mode de relation entre une activité économique et ses parties prenantes, et celle de la compétition, la part du collectif et celle de la concurrence, sous peine d'affrontements qui ne resteront pas qu'économiques.

En second lieu, l'affirmation d'une politique européenne, volontariste, axée d'abord sur la robustesse et l'anticipation climatique, énergétique et sociétale.

L'Europe a beaucoup d'arguments pour réussir la prochaine révolution économique, celle qui va faire de la production du milieu de vie humain et de la restauration de ses conditions vitales la première activité industrielle.

Prendre conscience de ces enjeux politiques et sociaux, plus qu'économiques, est un bon moyen de dépasser les forces centrifuges aujourd'hui déchaînées.

ÉCONOMIE DE LA QUALITÉ DE VIE

Enfin, l'intégration du long terme dans les comptes des acteurs économiques, au moyen d'une comptabilisation extensive de leurs externalités. L'activité économique doit être mesurée dans tous ses effets, positifs et négatifs, dans la totalité de leur périmètre, bien au-delà du seul processus de production et de vente. C'est aussi par là que l'entreprise se réconciliera avec ses territoires, son milieu et sa responsabilité.

L'enjeu d'une économie robuste, c'est-à-dire construite à temps, n'est pas l'arrêt du développement ni le recul de l'activité ou de la création de valeur. Il s'agit au contraire de préparer l'économie de la qualité de la vie au sens aigu du terme, l'économie du bien-être et des opportunités de satisfaction pour le plus grand nombre.

Il s'agit de réussir un défi inédit de ce siècle : la production du monde, qui substitue là où c'est possible les effets du génie humain à des gratuités de la nature épuisées, disparues ou menaçantes, et les épargne ou les restaure là où c'est la seule issue. Enfin, il s'agit, à travers la tenue des territoires, la force du lien et de l'engagement, la primauté de la société sur l'économie, de remplacer la mesure omniprésente du prix par la mesure naissante de la qualité de la vie. Il en va non seulement de la richesse, mais aussi de la paix du monde. »

Quant à Dominique Bourg, professeur de philosophie à l'université de Lausanne, il écrivait récemment dans *Le Monde* : « Quelle que puisse être l'issue de la crise actuelle, le monde où nous entrons sera profondément différent de celui que nous quittons. Cela est acquis pour les environnementalistes, mais pas encore pour tout le monde.

L'expression « inversion des raretés » caractérise assez bien l'époque qui vient.

Je le souhaite ardemment. »